

Retour au pays lointain (extraits)

Dessiner, est-ce imaginer ?

Voulons-nous exprimer le monde tel que nous le voyons ou créons-nous le monde que nous voulons voir ? Les artistes de tout temps ont été des poètes épiques, pour paraphraser Baudelaire, et contribuèrent à nourrir nos imaginaires de récits en tout genre (...)

Le dessin, sous ses multiples expressions et territoires, ne relève jamais de la simple exécution d'un projet, mais il est avant tout animé d'une énergie graphique. Dans la magie de son surgissement, c'est une véritable poétique du dessin qui se met à l'oeuvre. Après avoir éprouvé par la nage le lieu de naissance d'Aphrodite au printemps 2023, et réalisé une première épopée dessinée, il s'agit aujourd'hui pour Dominique Castell de quitter les rives de la Méditerranée pour gagner un autre rivage, celui d'Antoine Watteau sur le lieu d'origine et de création de son célèbre tableau "Pèlerinage pour l'île de Cythère" peint en 1777, non pas à Cythère mais à Mortefontaine dans l'Oise, sur les bords de la Thève, dans le parc du château de Vallière, en lisière de la forêt d'Ermenonville si chère à Jean-Jacques Rousseau. C'est dans cet écrin qu'Antoine Watteau a trouvé l'inspiration et peint différents tableaux dont ce chef-d'oeuvre universel, qui fut son oeuvre de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1717 (...). Si "Le Pèlerinage à l'île de Cythère" a suscité maintes interprétations, un point cependant ne fut jamais contesté : Cythère, l'île de Vénus, déesse de l'amour, qui est au centre de l'oeuvre de Watteau, a bien été peinte à Mortefontaine sur le motif au coeur du Domaine de Vallière. Mais plutôt que de représenter cet épisode mythologique dans un paysage méditerranéen, Watteau a préféré suggérer le monde de l'amour dans un décor végétal, non dénué d'une certaine étrangeté. Dans un vaste paysage, des couples forment une guirlande entre la statue de Vénus qui émerge des bosquets et l'embarcation de la déesse. Les roses qui s'enroulent autour de la statue et les petits amours qui s'envolent dans le ciel bleuté, sont traditionnellement associés à Vénus. Les attitudes expressives des couples de pèlerins évoquent les différentes étapes du sentiment amoureux. Tout dans "Le Pèlerinage à l'île de Cythère" contribue à exprimer l'intemporalité et l'universalité de l'amour.

La fréquentation de Mortefontaine ne peut laisser indifférente Dominique Castell tant ce territoire sensible, son histoire, son paysage apprivoisé, sont façonnés par ces fantômes illustres, ces présences indicibles propices à toutes les rêveries et pérégrinations, comme une invocation et une invitation à se projeter dans une nature mouvante, en constante modification. Les flux, les énergies vitales, les souffles, les forces invisibles ont toujours été les compagnons de route de Dominique Castell, qui, dans une alchimie gestuelle et corporelle, font de ces dessins de véritables géographies telluriques, des sismographies intimes, poétiques et musicales à la fois. Dans cette correspondance amoureuse annoncée, le projet "Des lignes qui nagent et se promènent" se métamorphose en une aventure existentialiste, à l'abri du chaos du monde, à la lisière du Grand Paris, mais en pleine conscience de ce qu'il en advient aujourd'hui. Véritable voyage sentimental de la Méditerranée aux rives de la Thève, Dominique Castell va dans cette aventure picarde mettre son corps à l'épreuve d'un paysage iconique, qui dessine de nouveaux horizons, de nouveaux inconnus.

De sentiment amoureux, de lignes de vies, de cartographies amoureuses, il en sera question et nul doute que ces immersions donneront naissance à de futurs corpus aux tonalités singulières.

Réinventer notre regard sur le monde que nous habitons constitue le fil rouge de cette résidence et l'essence même de la démarche artistique de Dominique Castell. Apprendre à voir impose la nécessité de la rencontre, de l'immersion et de la conversation. Un art de la rencontre que Dominique Castell met aujourd'hui à l'épreuve d'un dépaysement annoncé, la promesse d'une promenade graphique inspirée et inspirante vers des rivages inconnus.

Pascal Neveux

